

# Arrêtez les paroles de haine !

**L'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind** a été horrifié et révolté par l'attentat antisémite perpétré au Musée Juif de Bruxelles.

Il tient tout d'abord à manifester son soutien et sa sympathie aux familles et proches des victimes. **L'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind** est solidaire de l'ensemble de la communauté juive et de tous les démocrates qui luttent pour permettre un meilleur vivre-ensemble.

Il remercie toutes celles et tous ceux, et ils ont été nombreux qui lui ont apporté un message de réconfort.

Nous nous insurgons et nous sommes inquiets de la libération de la parole antisémite dans notre pays. Libération qui est souvent minimisée par certains milieux pour des raisons politiques ou électorales. Il est essentiel de prendre la diffusion d'idées antisémites pour ce qu'elle est: un délit qui fait des victimes.

**L'antisémitisme ne concerne pas que les Juifs.**

**C'est un mal qui ronge notre société dans son essence même.  
Tous doivent en être conscients.**

**Sans une approche globale, tant pédagogique que répressive, nous risquons d'aller à la catastrophe.**

Après l'événement tragique survenu au sein du Musée Juif de Belgique, commis par le fanatisme, les paroles adressées au Premier Ministre, Elio Di Rupo par Maurice Sosnowski s'imposent plus que jamais, elles sont dans le droit fil de l'action majeure de notre association :

**Il y a urgence à pouvoir enseigner les mécanismes qui ont mené l'humanité dans les ténèbres .**

Enfin, nous remercions les forces de l'ordre et les membres de nos services de sécurité qui, lors de chacune de nos manifestations, veillent, en toutes circonstances, à la sécurité de tous.

**La Rédaction.**



# Les Enfants Cachés à la rencontre du printemps

OUI, MIR ZENEN DO !

Oui, nous sommes là !

מיר זענענ דא !

אנחנו כאן !



Maurice Sosnowski  
Président du CCOJB



Jacques Revah  
Ambassadeur d'Israël



Sophie Rechtman  
co-Présidente de l'EC



# Pari gagné.

**I**l fallait relever le défi, assurer le succès de notre Rencontre du Printemps du 15 juin dernier. Objectif atteint : nous étions nombreux pour partager nos souvenirs et nos projets, retrouver des visages presque oubliés, se réjouir mutuellement (abi gezint). Partager aussi le succulent buffet de spécialités bien de chez nous (oï ce gehaktè lèbè...mm...ce broust). Des tables joliment dressées grâce à Simone, Jacques, Francine, Tania et d'autres dévoués. Moments de gravité aussi lorsque l'Ambassadeur d'Israël; Mr Jacques Revah, et le Président du CCOJB Maurice Sosnowski ont défini le sens de notre combat pour la Mémoire et la Démocratie jamais achevé. Et que notre co-Présidente Sophie Rechtman a illustré par ces trois mots : “Mir zenen do !”

**Vous avez élu deux nouveaux administrateurs : Marka Syfer et Isi Eisenstorg.**

Isi Eisenstorg collabore déjà à ce de ce numéro et

EC infos n°64 avec toutes les photos

ils'exprimera dans la prochaine édition.

**Marka Syfer vous dit**

## “Pourquoi je me suis porté candidat administrateur”



### Deux raisons

**L**a première, depuis plusieurs années, allant d'école en école “me” raconter à des élèves de 6ème primaire, c'est-à-dire expliquer ce qu'est l'antisémitisme et depuis quand il existe, ensuite dire le comment et le pourquoi de la guerre 1939-1945, ce qu'elle fut, combien de vies humaines elle a coûté en Europe, enfin en quoi a consisté la Shoah.

Après quoi, je raconte ma vie d'enfant durant cette période, d'abord dans un camp de concentration entre 1940 et 1942 (où je suis devenu voleur), ensuite caché dans une ferme entre 1942 et 1945 (où je suis devenu menteur), chaque phase relevée de quelques anecdotes insignes et pour-

quoi j'étais devenu tour à tour voleur et menteur.

Avant de terminer j'explique ce

qu'est un génocide, en quoi il diffère d'un massacre, même de masse, j'informe des 2 autres génocides du XXème siècle et j'invite les enfants à évoquer avec leurs parents et leurs instituteurs les grands massacres en cours en ce début du XXIème siècle (Afghanistan, Irak, Darfour, Syrie, Cameroun, ...).

Cette activité m'a amené à penser que notre ASBL devrait se pencher de manière “politique” sur la façon

**L**a seconde raison de vouloir participer davantage au devenir de notre ASBL est de réfléchir à sa pérennité.

De la génération précédant la nôtre et qui fut celle des déportés et des résistants, hélas ceux-ci infiniment moins nombreux que les premiers, peu survivent et les plus jeunes d'entre les survivants dépassent quasiment, et largement, les nonante ans.

vingts, il est également impensable

## . . . Car le temps presse !

**A**u cours du dîner du Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique, son président Maurice Sosnowski a rappelé les fortes paroles d'excuses du Premier Ministre Elio Di Rupo prononcées en septembre 2012 à Malines, paroles que les rescapés de la Shoah attendaient depuis la libération. Dans la foulée, le président a insisté pour que justice soit rendue aux derniers rescapés "car le temps presse, surtout pour eux".

Il s'agit, on le sait, de certains citoyens belges juifs survivants qui se voient refuser la reconnaissance de leur invalidité consécutive aux persécutions nazies, aux motifs notamment que n'étant pas belges en 1940, ils ne le sont devenus qu'après 1960 ou que depuis la fin de la guerre, ils ont momentanément quitté le pays.

Dans sa réponse, M. Di Rupo a promis de veiller à l'assouplissement des conditions de nationalité et de résidence, reconnaissant que le " dossier n'avait que trop traîné ".

En effet... Et il est temps que les incessants efforts déployés par Régine Suchowolski pour faire aboutir les dossiers litigieux soient suivis d'effets positifs car le temps presse !

### Identifier le mal.

Voici quelques phrases-choc du Premier-Ministre :  
"C'est chez nous que les étoiles jaunes ont été portées,

que des registres ont été ouverts, que des crimes raciaux ont été commis"... - "Je réaffirme l'absolue nécessité d'enseigner la Shoah dans les écoles... C'est notre devoir de veiller à ce que votre vie soit paisible et épanouie."

A propos d'antisémitisme "...le constat est désolant ! Il faut identifier le mal et le prendre à sa racine... Apporter des réponses fortes."

Hommage à notre communauté : "Les Juifs n'ont cessé de contribuer au développement et au rayonnement de notre pays... qu'il s'agisse de médecine, de recherche scientifique, d'économie, de culture ou d'enseignement, les Juifs aident inlassablement notre pays à progresser."

Restons dignes de cet hommage. Et que tous les démocrates réagissent avec nous contre l'antisémitisme et le négationisme.

## 27 - 28 avril ...

### Yom HaShoah, leur nom, prénom, âge ... n° de convoi

**N**ous étions tous présents - un devoir sacré au Mémorial aux Martyrs Juifs de Belgique à Anderlecht pour célébrer le 71ème anniversaire de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie et de l'arrêt du 20ème convoi de déportés juifs de la Caserne Dossin à Auschwitz.

Organisée par "Présence Juive pour la Mémoire" (PJM) qui regroupe les anciens Déportés, Résistants, la Continuité et les Enfants Cachés, et avec la coopération de diverses organisations? la cérémonie a permis à Claude Marinower, Président de la Fondation du Mémorial, de rendre hommage au regretté Léon Finkielsztejn et de remercier notamment notre ami Isidore Zielonka, architecte et membre de notre Conseil d'Administration, (qui devait hélas décéder quelques

jours plus tard) pour son dévouement efficace.

Au nom de PJM Régine Suchowolski, a rappelé l'exploit unique en Europe occupée, de stopper un convoi de déportés. Le même jour, 19 avril 1943, du déclenchement de l'insurrection du Ghetto de Varsovie. Les faits, dit-elle, démontrent l'esprit de Résistance qui animait les " untermenschen " engagés sur tous les fronts, dans les armées alliées, la résistance, la clandestinité. L'oratrice a remercié les Sauveurs de milliers d'enfants et rappelé le rôle d'Andrée Geulen au sein de l'héroïque Comité de Défense des Juifs de l'époque.

Après l'allumage des bougies, Jean-Marc Finn a lu l'allocation que devait prononcer l'écrivain - professeur Vincent Engel, malheu-

reusement empêché. Lisez ce que disait son père..."Je ne devais pas oublier que j'étais juif et que c'était pour cette raison que mes grands parents, oncles et tantes étaient morts."

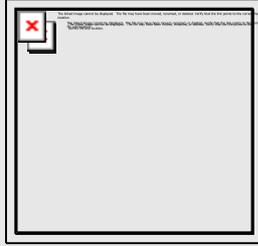
Vincent Engel cherche la manière de susciter " le désir de mémoire ", car dit-il " la mémoire doit aider à vivre et être tournée vers l'avenir.. les morts ne nous demandent pas de les rejoindre dans la tombe ou de passer notre existence comme les survivants coupables du péché de vie..."

Après ce message, Jonathan Delathouwer, président de l'Union des Etudiants Juifs de Belgique, a dénoncé les activités nuisibles de ceux qui étalent leurs sentiments antisémites et antisionistes.

Grand moment d'émotion lorsque sa voix se brisa en évoquant ses grands-parents Juliette et René Delathouwer, tout aussi émus que lui.

sion par de nombreux volontaires, qui se sont relayés durant 24 heures sans interruption, pour la lecture des 24036 noms des déportés et 245 résistants juifs tombés

En finale, après les hymnes nationaux, le Chant des Partisans, en Yiddich, interprété par les enfants des 5° et 6° primaires de l'Ecole Beth Aviv, sous la direction d'Annie Szwertag et Ellen Roussel.



travail effectué dans un esprit unitaire à la me-

**D**epuis la veille à 18h 30, jusqu'au lendemain lundi 18h 30, Radio Judaïca avait assuré la transmis-

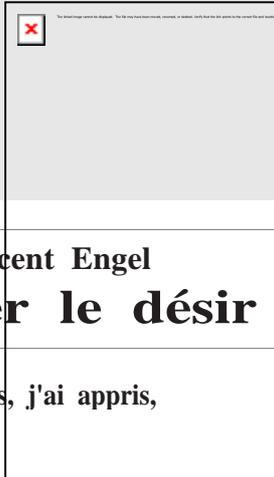
le Bourgmestre d'Anderlecht et son Administration

au combat. Numéro de convoi, nom, prénom, âge ... comme en écho aux noms gravés dans le marbre du Mémorial qui nous entourent.

Il faut relever le travail considérable durant des mois du Comité organisateur où siégeaient nos représentants -

sure de l'importance de l'événement. Souligner aussi la contribution efficace de nos étudiants. Et remercier

pour leur appui précieux et indispensable.



## Extraits de l'allocution de Vincent Engel

### Susciter le désir de Mémoire

(...) Avec le temps, j'ai appris,

dié. J'ai plongé dans ce "devoir de mémoire" et j'ai vu comment petit à petit, il est devenu un concept pesant, utilisé à tort et à travers, avec le risque de contredire radicalement les intentions de ceux qui ont cru bon de le promouvoir.(...) Je précise tout de suite : il faut se souvenir. Il faut une mémoire. Mais laquelle ? Et comment l'entretenir ? A quoi doit-elle servir? (...) J'étais, et je suis toujours convaincu, qu' il faut transmettre aux adolescents d'aujourd'hui cet événement absolument tragique, cet événement fondateur négatif, qui a bouleversé toute la croyance de l'Occident en la suprématie de la civilisation et de la culture, grâce auxquelles la barbarie était condamnée à disparaître. Mais comment ? (...)

Aujourd'hui, je suis toujours animé par la même conviction, mais la question se pose de manière

tombe, ou de passer

Aujourd'hui, je ne veux plus parler

doit surve même s'il s'agit de porter en soi le du silence et de l'oubli, et que si elle n'est

# Un parcours de Mémoire et de Résistance

**Dimanche 4 mai a eu lieu, sous l'égide de 'Mémoire d'Auschwitz asbl' et d'autres organisations patriotiques, le « Parcours de Mémoire et de Résistance pendant la Deuxième guerre mondiale ».**  
**Une septantaine de personnes ont suivi ce parcours intéressant et toujours actuel, sur les traces de la Résistance à Anderlecht et environs.**

## 1. Musée National de la Résistance

Le départ a été donné au Musée National de la Résistance à Anderlecht. Après la visite du musée, visite aussi émouvante qu'intéressante, Daniel

Weyssow, au cours d'une introduction magistrale agrémentée de projections

de diapositives, a présenté les lieux que nous allions visiter, en évoquant aussi quelques histoires importantes ou oubliées les concernant. Jean-Jacques Bouchez, le directeur du musée, retrace ensuite l'histoire de la maison où nous nous trouvons. Elle a abrité avant et pendant la guerre les locaux de l'imprimerie-photogravure Lauwers, qui a

joué un grand rôle dans la résistance à l'occupant.

C'est là que furent imprimées les fausses cartes d'identité et de rationnement, et confectionnés des centaines de cachets qui imitaient à la perfection ceux des administrations communales, et même ceux des services allemands et de la gestapo.

La résistance mit à profit ce précieux matériel pour aider les réfractaires, résistants, et autres clandestins, dont les Juifs, à se soustraire aux persécu-

tions nazies, et à tenter de survivre dans des conditions extrêmes.

C'est là aussi que fut conçu et imprimé le « Faux Soir » qui fut distribué en 50.000 exemplaires le 9 novembre 1943

à travers toute la Belgique.

Plusieurs de ceux qui ont collaboré à

leur vie le courage de leur engagement

Bernard Fenerberg, de quatorze fillettes l'oppression nazie

gestapo avait annoncé à la Mère supérieure leur intention de les arrêter pour les faire déporter à Auschwitz.

## 3. Prison de Saint-Gilles

Ici, plus de 30.000 hommes, femmes et enfants ont été emprisonnés, dont

beaucoup n'ont pas survécu à la déportation dans les camps.

On évoque aussi l'histoire du dernier transport pour les camps (« le train-fantôme »), dont le départ en août 1944 fut déjoué grâce au patriotisme des cheminots.

## 4. Saint-Josse, rue Traversière

Ici se trouvait le kommando de la 'Geheime Feldpolizei', qui traquait et arrêtait les résistants et les Juifs sans relâche, pour les torturer dans les cellules en sous-sol et les faire déporter ensuite dans les camps d'extermination.

Une plaquette de commémoration est remise aux responsables actuels de l'auberge de jeunesse, afin qu'elle soit apposée sur la façade de l'immeuble au titre de témoignage.

## 5. Avenue Louise

A l'avenue Louise sont situés plusieurs immeubles ayant servi de locaux à la gestapo et aux services allemands de spoliation des biens ennemis ou juifs. Certains de ces immeubles comportent

des caves qui ont servi de cellules d'enfermement et de torture.

graffitis, vibrants témoignages des

'Verwaltung' de la spoliation économique, la Maison des Tramwaymen, les bureaux de l'AJB (Association des Juifs de Belgique).

## 7. L'Atelier (Maison Marcel Hastir, 51 rue du Commerce)

Le peintre, philosophe et résistant Marcel Hastir (1906 - 2011) avait dès 1935 transformé sa maison en un véritable centre des arts, en y organisant expositions, concerts, conférences et débats, ceux-ci étant le plus souvent orientés vers les valeurs de liberté et de démocratie chères aux étudiants.

Après 1940 et l'invasion allemande, l'atelier et 'l'école de peinture' ont surtout servi de lieu de refuge aux jeunes résistants et réfractaires, qui pouvaient s'y rencontrer en tant que prétendus étudiants...

C'est là, entre autres faits de résistance, que se forma, autour de Marcel Hastir et de son ami Youra Lifschits (1917-1943), le projet fou, et unique dans toute l'histoire des déportations juives en Europe occupée, d'arrêter le XXme Convoi qui partait de Malines vers Auschwitz,

ce qui permit à des dizaines de déportés à destination des camps de la mort de s'évader et d'échapper à un sort sinistre. Cette action fut menée à bien à Boortmeerbeek (entre Malines et Tirlemont) par Youra Lifschitz, Robert Maistriau et Jean Franklemon, le 19 avril 1943.

André Wieder

1 - Musée National de la Résistance, rue Van Lint 14, 1070 Anderlecht

2 - Daniel Weyssow, chargé de projet à 'Mémoire d'Auschwitz asbl'

3 - La maison de la rue Traversière a été convertie après la guerre en hôtel pour jeunes, sous le nom de 'Vincent van Gogh'

4 - Les locaux principaux de la gestapo au n° 453 de l'avenue Louise ont été mitraillés le 20 janvier 1943 par l'aviateur belge Jean de Sélys Longchamps, à bord d'un avion de la RAF, causant la mort de dizaines de tortionnaires nazis, dont celle de Max Thomas, dirigeant de la Sipo (Sicherheitspolizei)

**H e n r i e t t e D a n e n**  
**J u s t e p a r m i l e s N a t i o n s**  
**“Si je devais refaire ce que j’ai fait...”**

Les cérémonies de Juste auxquelles j’ai assisté jusqu’à présent se déroulaient dans des maisons communales toujours en présence de l’Ambassadeur d’Israël et souvent en présence d’écoliers. Elles ont des traits communs et cependant chacune est particulière. La dernière à laquelle j’ai assisté était très particulière.

C’est à Wihogne, paisible village de l’entité de Juprelle, que la cérémonie de remise du titre de Juste a eu lieu. C’était dans une maison de repos familiale paisible. Selon l’usage, Monsieur Revah, l’Ambassadeur d’Israël, était présent, ainsi que la Bourgmestre de Juprelle Madame Servaes. Henriette Danen, la Juste qui recevait la médaille était sou-

*je rappelle à vos petits-enfants, à vos* Les conversations qui commençaient

riante, attentive, un peu émue, comme on peut l’être à nonante-deux ans quand on reçoit, entourée de ses proches et arrière-petits-enfants, des marques de respect d’un Ambassadeur et l’attention affectueuse d’une Bourgmestre et que son nom sera gravé sur le mur de Yad Vashem à Jérusalem. Nous étions réunis dans la grande salle commune de l’établissement. Sans formalisme, l’Ambassadeur et la Bourgmestre se sont entretenus avec le public. Les vénérables meubles mosans bien cirés qui meublaient la salle apportaient une note intime à l’ambiance familiale.

**MERCI !**

*En 1942 , une jeune juive, Chaya Wajcblum-Blumenfeld, accompagnée d’une résistante, Jeanne Dombret, Juste parmi les Nations, s’est présentée à la maternité Saint-Vincent à Rocourt où elle a accouché d’un enfant : Isidore Blumenfeld. Jeanne Dombret, mise au courant de la situation a demandé à Henriette Danen et Michel-Jacques Pirlet, d’accueillir le bébé dans leur foyer. Le jeune couple, les époux Pirlet l’ont fait pendant quinze mois*

*amis qui sont ici aujourd’hui, que pen-* s’arrêtèrent.  
*d* *l’occupation nazie de la Belgique* La voix claire et légèrement trem-  
*on a frappé à votre porte pour vous* blante, Henriette Danen nous dit :  
*demandeur de sauver un bébé juif de* - Si je devais refaire ce que j’ai fait, je  
*quinze jours. Malgré le danger, votre* le referais...  
*cœur n’a pas hésité. Vous avez sauvé Izi* Je voudrais tellement, et, je prie pour  
*Blumenfeld, vous avez sauvez une* que le monde ne connaisse plus jamais  
*vie.(...) Je vous dis merci .* la situation que j’ai connue.

Madame Servaes la Bourgmestre de Il y eu un moment de silence et puis ...

# Appel à témoin

Août 1942. Lyon contre Vichy.

**Le sauvetage des enfants juifs du camp de Vénissieux.**

**Valérie Perthuis-Portheret**

**Ed. Lyonnaises d'Art et d'Histoire. - Préface de Maître Serge Klarsfeld**

L'historienne, Valérie Perthuis-Portheret Ancienne attachée de recherches au Musée communal de la résistance et de la déportation de Vénissieux, a consacré ses recherches à un événement méconnu de la Seconde Guerre mondiale : le sauvetage de 108 enfants juifs, internés dans le camp de Vénissieux et sauvés en août 1942 grâce à une action multiconfessionnelle.

Nous avons reçu une liste de 89 enfants juifs sortis du camp de Vénissieux dans la nuit du 28 au 29 août 1942. Dans cette liste figurent les noms de plus de trente enfants qui venaient de Bruxelles, Anvers, Charleroi et Liège.

Valérie Perthuis-Portheret lance un nouvel appel à témoin pour retrouver des nouveaux "enfants sauvés" afin de prendre leur témoignage. De son côté l'auteure s'engage à leur transmettre toutes les informations qu'elle possède. Si vous avez été, lors de l'évacuation, interné au camp de Vénissieux ou si vous souhaitez consulter la liste, veuillez prendre contact avec notre permanence **tél.: 02 538 75 97**

Rachel Szatkiewicz recherche des enfants cachés en 1942 à l'Orphelinat d'Anvers et dans les homes de Lasnes et d'Auderghem dirigés à l'époque par Mme Rothschild Evam, tél.: 02 538 75 97

## Isidore Zielonka

### UNE LOURDE PERTE

**Nous partageons le chagrin de sa femme Lily et de sa famille.**

**Izi, notre cher Izi, avait rejoint "l'Enfant Caché - Het Ondergedoken kind".**

**Un jour nous l'avions invité pour le questionner au sujet de la rénovation du Mémorial des martyrs Juif.**

**Nous étions perplexes et nos questions nombreuses.**

**Tous ceux qui étaient présents ce jour-là, gardent dans leur cœur et leur mémoire la précision et la clarté de ses réponses.**

**Le souvenir que nous garderons de notre première rencontre avec Izi est un souvenir lumineux.**

**Malgré son calme, sa modestie et un doux humour qui agrémentait ses réponses, nous avons deviné chez Izi l'enfant caché, l'architecte, un homme tenace, persévérant, qui n'abdiquait pas et qui voulait que soit marquée dans la pierre la pérennité du souvenir, en Belgique, des victimes de la Shoah.**

**La pérennité  
du souvenir,  
en Belgique,  
des victimes  
de la Shoah.**

Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n°64

Rédac' en chef : Denis Baumerder

Richard Dahan - Chaïm Erlbaum - Isi Eisenstorg - Marka Syfer - Sophie Rechtmam - Jerry Rubin-

Toni Scheinman - André Wieder

Impression AB copie • ab.copie@telenet.be